



## Crozet - La saison culturelle du Jiva Hill : un intérêt marqué pour la littérature



La saison culturelle du Jiva Hill Resort, à Crozet marque une pause estivale. Renouant avec la tradition des dîners littéraires donnés dans les grands hôtels particuliers autrefois, l'élégant hôtel avait lancé à l'automne 2015, sa première soirée alliant un repas raffiné dans un de ses salons cossus et la discussion culturelle avec un auteur invité pour l'occasion et interviewé par la journaliste littéraire Elsa Charbit.

Le premier écrivain à avoir participé à ce concept est Philippe Grimbert, le 26 novembre. Puis il y eut Bernard Werber, le 10 mars enfin, Pierre Assouline vient de rencontrer son public le 19 mai. A l'issue du repas, l'entretien portant sur la forme autant que sur le fond et les forces sous-jacentes, précède un temps de questions des convives puis de dédicaces. Enfin, un tirage au sort désigne le convive présent invité du Jiva Hill la prochaine fois.

### Des romanciers soucieux de vraisemblances

Si les trois romanciers ont une patte bien particulière, ils ont en commun de s'inspirer largement de leur vie professionnelle. Psychanalyste, Philippe Grimbert avoue un besoin d'écrire depuis ses années d'adolescence et puise dans son expérience pour monter des fictions qu'il mûrit longtemps en lui, notant peu, puis écrivant presque d'un jet, l'été pendant ses vacances, ensuite, retouchant pendant un an.

Il s'essaie à la biographie avec son ouvrage intitulé Rudik, analysant la vie et la philosophie de Nouriev qu'il a suivi à New York, l'épouse de l'auteur étant l'assistante du danseur étoile. Grimbert a des attaches dans le Pays de Gex : sa marraine a habité une maison à Divonne où il venait en vacances dans son enfance. Cette marraine divonnaise est Gaby, personnage de son roman La Mauvaise Rencontre.

Quant à Werber, il aborde un sujet différent dans chacun de ses ouvrages. Il conçoit son roman comme un corps vivant : le plan en est le squelette, les rebondissements, épisodes figurent la musculature et le style, l'humour en sont la peau. Jusqu'à la sortie, Werber a la hantise de se voir prendre son idée. Si tous ses ouvrages se taillent une part de lion sur les rayons de librairies, Les Thanatonauts n'ont été couronnés qu'au bout de 10 ans.



[Visualiser l'article](#)

Werber partage avec Pierre Assouline, son besoin d'exactitude. Le premier a un agenda rempli de chercheurs qui le mettent au courant des dernières avancées scientifiques. Pierre Assouline, lui, mûrit son projet qui s'impose à lui, venant de son tréfonds de journaliste. A partir de cet instant, le romancier prend une multitude de notes, se documente. Pour sa dernière œuvre, Golem, il a assisté à une opération du cerveau.

La lecture, un loisir qui questionne la conscience de l'humanité

Les 3 ouvrages qui ont été proposés à la discussion lors de ces soupers, ont trait à l'esprit et au cerveau humains : l'inconscient avec P. Grimbart, le sommeil et sa maîtrise avec B. Werber pour Le 6e Sommeil et les manipulations d'augmentation des capacités physiques ou intellectuelles ou « transhumanisme » avec P. Assouline. Ces soirées agréablement récréatives ne présentent, par le loisir, qu'une apparente désinvolture.

Elles mettent au jour la fonction largement philosophique de la création littéraire et la conscience de toute une partie de la population pour des questions de société essentielles et immédiates. Le romancier, sous des dehors de légèreté, aborde souvent des problèmes qu'une autre approche rendrait difficiles et plus confidentiels. En cela, il force l'opinion publique à prendre parti et les instances à statuer sur une éthique fondamentale.

Les soupers du Jiva Hill reprendront le 29 septembre avec Pascal Brückner et Metin Arditi le 24 novembre.